

Documentaire fictionnel et théorique 26'

SPÉCULATIONS

Une aventure de Bouvard & Pécuchet

un scénario de

**Théo Bourgeron
& Boris Le Roy**

v. 4 nov. 2024

NOTE D'INTENTION

Nous sommes un scénariste, écrivain et chercheur en création littéraire (Boris Le Roy) et un chercheur en sociologie et écrivain (Théo Bourgeron). Depuis 2021, nous menons une enquête artistique sur la finance.

Le choix de Bouvard et Pécuchet

Ce projet de docufiction met en scénario notre enquête en s'appuyant sur un dispositif narratif, un protagoniste à deux têtes qui nous représente le mieux : Bouvard et Pécuchet. Dans le roman du même nom, Flaubert avait créé ces deux personnages de copistes à la retraite qui décidaient de mener des expérimentations incongrues. SI Bouvard et Pécuchet règlent de nombreuses questions, allant de la religion celtique à la gymnastique, Au chapitre VI, Flaubert les pousse à s'intéresser aux lois économiques : il les fait étudier le livre d'un certain Morant, depuis oublié¹. Depuis le XIX^e siècle, Bouvard et Pécuchet ont acquis une certaine notoriété. Nous partons de l'hypothèse que ces personnages de fiction ont acquis une conscience de leur état et demeurent frustrés par l'échec de leurs multiples spéculations passées. D'où leur projet : s'intéresser aux spéculations qui « marchent », celles des financiers.

Bouvard et Pécuchet réalisent une enquête documentaire sur la finance : ils s'entretiennent avec des financiers ; ils testent des hypothèses ; ils se confrontent aux théories du capitalisme financier les plus pointues de leur temps. Leur objet reste flou : cherchent-ils à déjouer le capitalisme financier ? À le justifier ? À trouver un complément de retraite ? On l'ignore - mais ils enquêtent.

Il s'agit du scénario d'un documentaire ethno-fictionnel et théorique construit selon les principes de la fabulation spéculative². Donna J. Haraway propose d'écrire d'autres récits, des histoires impures, de la SF, ces deux lettres désignant pour elle « la Science-Fiction, mais aussi des Fabulations Spéculatives, du Féminisme Spéculatif, des Faits Scientifiques, des Jeux de ficelles³ ». Donna J. Haraway a surtout développé le concept de *savoirs situés*, et c'est ce qui nous intéresse le plus ici. Haraway propose de situer moins le sujet (d'où je parle) que le savoir (ce que je construis) : « Les technologies sont des pratiques expertes. Comment voir ? D'où voir ? Quelles limites à la vision ? Pourquoi voir ? Avec qui voir ? Qui arrive à soutenir plus

¹ Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, Editions Alphonse Lemerre, 1881, Chapitre VI.

² Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, Editions des mondes à faire, 2020.

³ *String Figures*.

d'un point de vue ? Qui est borné ? Qui porte des œillères⁴ ? »

L'utilisation du dispositif narratif mis au point par Flaubert nous permet d'explorer des personnages, des lieux et des théories liés au capitalisme financier, avec un changement de taille : si au XIX^e siècle Bouvard et Pécuchet vivaient de leurs rentes (comme Gustave Flaubert), désormais, ils vivent de contrats de recherche précaires (comme Boris Le Roy et Théo Bourgeron), ce qui les rend avides d'aboutir à un résultat rapide et définitif.

Du réalisme capitaliste au pays des merveilles

Ce documentaire spéculatif s'appuie sur des ateliers d'écriture réalisés entre 2019 et 2022. Bouvard et Pécuchet croisent différents personnages issus de ces ateliers. D'une rencontre à l'autre, ils explorent sans succès le rêve technique de la financiarisation du monde, se jettent dans la pensée marxiste, avant de se poser la question suivante avec Mark Fisher⁵ : pourquoi désire-t-on malgré tout le capitalisme financier ? Bouvard et Pécuchet écartent le concept de *réalisme capitaliste* (l'idée qu'il est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du capitalisme⁶) pour proposer un concept qui aiderait à imaginer des alternatives en donnant naissance à celui de *fantastique capitaliste*TM.

Bouvard et Pécuchet trouvent enfin le lapin d'*Alice au Pays des merveilles* convoqué par Sandra Lucbert quand elle retourne contre Darmanin l'arme qu'il essayait de pointer sur les Français : « Ce qu'Alice découvre au pays des merveilles, c'est l'*arbitraire* des mises en sens de la réalité⁷ ». Lucbert note qu'Alice cherche les motifs d'un tissu de *nonsense*, « L'opération littéraire de Carrol consiste à séparer des jeux de langage de leur raison sociale : et ce faisant, à faire apparaître un délire collectif - syn. une hégémonie⁸ ».

Choix esthétiques

Le docufiction s'appuie apparemment sur les codes du documentaire grand public. Bavard, entrecoupé d'entretiens et d'archives, le documentaire aboutit à des conclusions avant d'échouer invariablement. Il se conclut provisoirement sur un concept d'envergure inventé par les protagonistes. En

⁴ Donna J. Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences-Fictions-Féminismes*. Anthologie établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils, Essais, 2007, p. 123.

⁵ Mark Fisher, *Désirs postcapitalistes*, traduction Louis Morelle, Editions Audimat, Paris, 2022.

⁶ Mark Fisher, *Le Réalisme capitaliste*, [2014], Editions Entremonde, 2018.

⁷ Ibid., p. 114.

⁸ Ibid., p. 119.

réalité, sa structure est plus opaque qu'on ne pourrait le croire. Ce scénario se met en retrait du cinéma qui représente la finance en la dramatisant. Plutôt qu'un récit avec des financiers, ce scénario propose le récit d'une enquête artistique sur le rapport qu'entretiennent les financiers avec leur discipline. Une enquête qui mène Bouvard et Pécuchet jusqu'à une réflexion esthétique. Cette forme de docufiction nous paraît la plus juste pour appréhender le monde de la finance. Si on peut croire autant aux fables économiques qu'aux fables littéraires, elles n'auraient pas la même incidence sur le réel, les prophéties auto-réalisatrices de l'économie exercent un pouvoir immédiat sur le réel. En restituant la parole des financiers et des actions issues de l'imagination, en créant un objet qui superpose la réalité à la fiction, cette zone grise entre le réel et la fiction représenterait-elle le mieux l'objet financier ?

1. MONTAGE 1840-1850. EXT & INT JOUR & NUIT.

VOIX OFF

Précédemment dans Bouvard et Pécuchet...

Devant son bureau à pupitre, **BOUVARD (47 ans, grande taille)** copie un document.

VOIX OFF

*Bouvard et Pécuchet exercent tous deux
le métier de copiste.*

Devant son bureau à pupitre, **PÉCUCHE (47 ans, petite taille)** copie un document.

CUT TO

Assis sur un banc public, Pécuchet aperçoit, écrit dans le chapeau de Bouvard, le nom « Bouvard », pendant que Bouvard voit dans la casquette de Pécuchet, « Pécuchet ».

BOUVARD

(grand sourire)

Tiens, nous avons eu la même idée !

CUT TO

Dans une taverne, Bouvard et Pécuchet s'enivrent et conversent passionnément.

VOIX OFF

*Leurs paroles coulent intarissablement,
des aperçus philosophiques aux
considérations individuelles.*

CUT TO

Bouvard et Pécuchet visitent le Conservatoire des Arts et Métiers...

VOIX OFF

Ils ne se séparent plus.

CUT TO

Ils visitent les Invalides ...

CUT TO

... Saint-Denis...

CUT TO

Devant son bureau à pupitre, Bouvard copie un document.

CUT TO

Devant son bureau à pupitre, Pécuchet copie un document.

VOIX OFF

Jusqu'à ce jour...

Bouvard tombe dans les bras de Pécuchet.

BOUVARD

Mon oncle est mort, j'hérite, quinze mille livres de rente !

PÉCUCHET

(enthousiaste)

Pas possible !

CUT TO

Dans la cour d'une ferme, Bouvard et Pécuchet déchargent un meuble provenant d'un chariot de déménagement.

VOIX OFF

Ils décident de ne plus travailler, et déménagent à la campagne.

CUT TO

Bouvard et Pécuchet étudient et pratiquent l'agriculture..

VOIX OFF

Ils s'intéressent successivement à l'agriculture, aux sciences, à la littérature, à l'amour, à la philosophie, à la religion, à l'économie politique, avec le même résultat..

Les arbres du verger dépérissent.

VOIX OFF

Tout leur craque dans les mains.

PÉCUCHET

(réfléchissant)

Nous devrions nous livrer à l'arboriculture, non pour le plaisir, mais comme spéculation.

(bouvard acquiesce)

Et placer le dixième du capital dans une maison de banque.

CUT TO

Mines tristes, Bouvard et Pécuchet travaillent devant leur bureau à double pupitre.

VOIX OFF

Ils décident de revenir à leur première activité : copistes.

2. 2023. BUREAU DE BOUVARD ET PÉCUCHET. EXT JOUR.

Mines vieilles, Bouvard et Pécuchet copient des documents devant leur bureau à double écran.

GROS PLAN ÉCRAN : Des articles consacrés aux personnages de Bouvard et Pécuchet.

BOUVARD

(entre fierté et tristesse)

On a beau être des personnages reconnus, nos finances sont désastreuses.

PÉCUCHET

Je t'avais dit de placer ton capital à la banque.

BOUVARD

(mine triste)

Que peuvent des personnages de fiction dans le secteur bancaire ?

PÉCUCHET

Je t'avais dit de te livrer à la spéculation.

BOUVARD

(décidé)

Quel rapport entre fiction et spéculation ?

Le regard de Pécuchet s'illumine.

3. BNF. INT JOUR.

Bouvard et Pécuchet s'activent dans leurs recherches.

BOUVARD

(chuchotant)

Écoute ça...

(sous-titre : Martial Poirson, « Les affinités électives entre économie et littérature », L'Économie politique, Quand la littérature s'intéresse à l'économie (et inversement), n°79, 2018/3, p. 8)

« Alors que la fiction littéraire repose sur une pure convention et tient précisément sa pertinence de ce

cantonnement dans le champ clos de l'imagination affabulatrice... »

4. ITW DE MARTIAL POIRSON SUR FOND NOIR. INT JOUR.

MARTIAL POIRSON

La fiction économique est quant à elle investie d'une redoutable efficacité performative : en vertu de la nature autoréalisatrice de ses prophéties, elle est capable d'engendrer les phénomènes qu'elle prétend décrire, suscitant une adhésion collective d'une puissance telle qu'elle transforme les conduites.

5. BNF (RETOUR SEQ. 3). INT JOUR.

VOIX OFF

Bouvard et Pécuchet décident d'étudier le secteur de l'économie le plus performatif de tous...

BOUVARD

(inspiré)

Le secteur financier.

PÉCUCHET

(excité)

Il faut renouveler les formes narratives pour rendre le pouvoir aux personnages de fiction.

BOUVARD

Recueillir la parole de financiers en leur faisant écrire de la fiction.

6. SALLE DE MONTAGE. INT NUIT.

VOIX OFF

Bouvard et Pécuchet se réunissent dans leur salle de montage...

BOUVARD

Il faudrait commencer par un plan d'une bonne trentaine de minutes...

PÉCUCHET

(faisant défiler des rushes)

De trente secondes, tu veux dire ?

BOUVARD

Non, trente minutes, avec Elie Ayache, sur les fictions qui sous-tendent les produits dérivés.

(inspiré)

Je vois Elie Ayache qui parle de son logiciel de *pricing*. Il détaillerait chacun des paramètres.

Très inquiet, Pécuchet regarde fixement Bouvard.

CUT TO

ELIE AYACHE

(Sous-titré : Elie Ayache. Trader et théoricien du marché financier)

Il y a 36 paramètres différents sur l'écran d'output d'ITO 33. Le premier paramètre, que vous voyez là, c'est le *fair price*. Le *fair price* est défini par Ludwig von Mises comme le prix équitable d'une loterie sur le long terme. Pour calculer le *fair price*, il faut connaître la probabilité que l'événement recouvert par le produit dérivé advienne. Si vous parlez d'une option sur une action, l'un des produits dérivés les plus simples, un call, il faut calculer un ensemble de variables. Pour la loterie, vous connaissez la probabilité qu'un chiffre sorte. Pour le loto, vous avez 100 boules qui chacune ont une probabilité de 1/100 de sortir à chaque fois. Pour une option sur une action, c'est plus compliqué. Il faut savoir la probabilité que l'action baisse et la probabilité que l'action monte. C'est là que le deuxième paramètre apparaît.

CUT TO

BOUVARD

(perplexe)

Évidemment, sur 30 minutes, ce sera un peu copieux.

Aussi perplexe, Pécuchet acquiesce de la tête.

7. GRANDE BANQUE EUROPÉENNE. INT NUIT.

Bouvard et Pécuchet, suivis de **QUATRE JEUNES HOMMES ET FEMMES**, entrent dans la Banque.

VOIX OFF

Une fois par mois, ils se rendent dans une salle d'une grande banque européenne pour chercher à comprendre en quoi la fiction financière est plus performative que la fiction littéraire.

8. SALLE DE LA GRANDE BANQUE. INT NUIT.

Bouvard et Pécuchet s'adressent énergiquement aux financiers.

PÉCUCHET

Fabuler...

BOUVARD

Le concept est fondamental !

Mines intriguées des financiers.

PÉCUCHET

Pour Donna Haraway, les sciences modernes sont des savoirs situés.

BOUVARD

Situés dans un environnement de mythes et de fictions qui orientent les recherches vers la figure du mâle dominant, du héros chasseur de butin.

PÉCUCHET

(Sous-titre : Donna J. Haraway, Vivre avec le trouble, Vaulx-en-Velin, Les Éditions des mondes à faire, 2020, p. 10. Trad. Vivien Garcia)

L'outil, l'arme, le mot. C'est ça Anthropos ! C'est l'histoire de l'Homme en chasseur cherchant à tuer et à ramener son effroyable butin.

Les hommes acquiescent, les femmes restent pensives.

PÉCUCHET

Il faut inventer des fictions scientifiques en explorant le genre de la SF.

S. (financier) coupe Pécuchet :

S.

*(Sous-titre : S., Financier
participant à l'atelier d'écriture)*

Des fictions d'anticipation ?

9. 2016. ITW DE DONNA HARAWAY. INT JOUR.

DONNA J. HARAWAY interviewée par Fabula TV⁹ :

DONNA J. HARAWAY

*(Sous-titré : Donna J. Haraway.
Théoricienne de la spéculation
fabulative)*

Pour moi « Speculative Fabulation » ou « narration spéculative » concerne la pratique des histoires qu'on raconte tous les jours. Il s'agit de la pratique des conteurs, ceux qui ne sont pas écrivains, ni professionnels. La fabulation, c'est la création de fables. La fabulation spéculative est souvent peuplée d'animaux et de bestioles qui n'existent peut-être pas, de créatures imaginaires. Pour moi, l'acronyme "SF", est un germe absolument essentiel, comme le germe d'une plante du point de vue du surgissement de mon propre travail. Il s'agit de prendre la « speculative fabulation » au sérieux. Nous devons parler de « Speculative Fabulation » et de « Science Fact » dans un acronyme unique, « SF ».

10. SALLE DE LA GRANDE BANQUE (SUITE SEQ. 5). INT NUIT.

Les hommes acquiescent, les femmes restent pensives.

PÉCUCHET

La fabulation spéculative doit changer le monde en racontant des histoires du point de vue des dominés : des colonisés, des femmes, des classes populaires, mais aussi les champignons.

N. (financière) coupe Pécuchet :

⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=zFGXTQnJETg>

N.

*(Sous-titrée : N., Financière
participant à l'atelier d'écriture)*

Pourquoi s'approprier le concept de
fabulation spéculative pour
s'intéresser aux dominants, les
financiers sont, pour la plupart des
hommes, blancs, riches, urbains,
occidentaux, et dominants.

Mines graves de Bouvard et Pécuchet.

VOIX OFF

*C'est ici que la démarche de Bouvard
et Pécuchet posent un premier
problème. Les financiers refusent de
porter une parole financière.*

T.

*(Sous-titre : T., Financier
participant à l'atelier)*

Je préfère les récits du point de vue
des dominés.

S.

*(Sous-titre : S., Financier
participant à l'atelier)*

Je suis salarié d'une grande banque
européenne mais on ne peut pas dire que
je suis un financier.

N.

Comme vous, je joue moi-même un
personnage en salle des marchés.

VOIX OFF

*C'était surtout le cas de N., une
juriste devenue commerciale dans une
salle de marché, sur des questions
relatives à des contrats de plusieurs
millions d'euros.*

11. 2023. ITW DE N. SUR FOND NOIR. INT NUIT.

N.

Bouvard et Pécuchet ont eu cette idée :
à coup de fictions, coloniser la
finance. Je suis à un atelier
d'écriture et je ne sais ni écrire, ni
ce qu'est le financier. Et puis faut
voir l'ambition des deux personnages :
renouveler les formes narratives,

penser les lois d'un monde utopique post-capitaliste, recueillir la parole de financiers avant-garde du prolétariat... Moi, je suis arrivée là par hasard, je veux dire à la Salle des marchés. Je n'y comprends pas grand-chose. À la base, je suis juriste pour rendre fier le paternel immigré.

12. SALLE DE LA GRANDE BANQUE. INT NUIT.

Les financiers et financières éteignent leurs portables.

VOIX OFF

Bouvard et Pécuchet sont confrontés à la réticence de leurs interlocuteurs, qui refusent d'entrer dans le détail des chiffres, des techniques...

S.

Je ne peux pas, j'ai signé un accord de confidentialité.

T.

Je ne veux pas, c'est trop complexe pour un lectorat lambda.

N.

Je ne sais pas, la finance ne m'inspire pas.

Mines agacées de Bouvard et Pécuchet.

13. SORTIE DE LA BANQUE. INT JOUR

Bouvard et Pécuchet sortent seuls de la banque.

BOUVARD

(inquiet)

Je m'interroge sur la pertinence de notre méthode.

PECUCHET

(acquiesce)

Et celui de notre recrutement.

14. ITW SUR FOND NOIR. INT JOUR.

VOIX OFF

La démarche de Bouvard et Pécuchet posent un deuxième problème : au fur et à mesure des ateliers, leur démarche

produit des effets imprévisibles : les salariés démissionnent les uns après les autres.

A.

(Sous-titre : A., Financière par l'intermédiaire de laquelle Bouvard et Pécuchet ont organisé leur atelier)

J'ai démissionné pour me former à la peinture sur soie.

CUT TO

B.

(Sous-titre : B., Salarié à la Banque banque qui a perdu 4,9 milliards d'euros en 2008)

Je me suis fait remercier de la banque, dans laquelle je travaillais depuis dix ans.

CUT TO

BB.

(Sous-titre : PDG d'une LBO, une société qui finance le rachat d'une entreprise cible en ayant recours à l'endettement bancaire)

J'ai pris ma retraite et je me suis reconverti dans une exploitation forestière dans la région de *(bip)*.

CUT TO

C.

(Sous-titre : C., Salarié en CDD)

J'ai appris que mon CDD devait prendre fin en 2023.

CUT TO

N.

J'ai démissionné de ma salle des marchés pour rejoindre le master Création littéraire de l'université Vincennes Saint-Denis.

15. SALLE DE MONTAGE (RETOUR SEQ. 5). INT NUIT

Extrait du film *Wall Street, l'argent ne dort jamais* (Oliver Stone, 2010), la course en moto kitsch avec la musique *mainstream*.

CUT TO

Assis dans la salle de montage, Bouvard et Pécuchet regardent l'extrait sur un écran.

BOUVARD

Il y a quelque chose qui me chagrine.

PÉCUCHET

(analytique)

C'est un navet.

BOUVARD

Il n'y a pas que ça.

CUT TO

Extrait du plan sur la skyline de Manhattan qui ouvre le film *Too Big To Fail* (Curtis Hanson, 2011).

CUT TO

Bouvard et Pécuchet sont toujours dans la salle de montage.

PÉCUCHET

(lisant ses notes)

Celui-là non plus n'est pas très bon.

BOUVARD

Je dis qu'il y a autre chose. Ce n'est pas forcément lié au talent du réalisateur...

PÉCUCHET

Au genre du film financier ?

BOUVARD

C'est ça. Un problème plus structurel du film financier.

16. TERRAIN VAGUE. EXT NUIT.

Bouvard et Pécuchet traversent un terrain de plus en plus vague.

PÉCUCHET

(inquiet)

Sur huit financiers qu'on a croisés, deux seulement restent actifs un an et demi après le début de nos ateliers.

BOUVARD

(grimace)

Taux de conversion : 80%.

PÉCUCHET

(acquiesce)

Le ratio est plutôt élevé.

VOIX OFF

*Bouvard et Pécuchet attrapent
uniquement la parole de financiers
repentis.*

BOUVARD

(agacé)

C'est inacceptable.

PÉCUCHET

Inacceptable !

17. RER LA DÉFENSE. EXT JOUR.

Déterminés, Bouvard et Pécuchet descendent à la station RER La Défense.

VOIX OFF

*Désormais, leurs cibles ne seront plus
des financiers qui s'excusent
d'exercer leur métier, mais des
financiers authentiques.*

PÉCUCHET

(remonté)

De vrais financiers

BOUVARD

Redoutables, nantis, conquérants.

VOIX OFF

*Nos personnages de fiction préfèrent
rencontrer les plus incorruptibles des
financiers pour mieux penser la
performativité de fiction financière.*

18. ESPLANADE DE LA DÉFENSE. EXT JOUR.

Bouvard et Pécuchet marchent en direction de la tour d'une grande banque européenne.

BOUVARD

Maintenant qu'on a écarté la
fabulation spéculative, qu'est-ce
qu'on fait ?

PECUCHET

(déterminé)

Mark Fisher.

Surpris, Bouvard fixe Pécuchet...

19. ITW DE MARK FISHER. INT JOUR.

MARK FISHER invité à la conférence "The Demonstration of Capitalist Realism".

MARK FISHER

(Sous-titre : Mark Fisher, Le Réalisme capitaliste : n'y a-t-il aucune alternative ?, Paris/Genève, Éditions Entremonde, 2018)

J'identifie des caractéristiques communes aux fictions des années 2010, des films de zombies aux romans post-modernes, ces fictions ont quelque chose de commun : la croyance en l'immutabilité des lois capitalistes. La création artistique contemporaine est impuissante. Et même, elle manifeste la conscience de cette impuissance. C'est ce que j'appelle le réalisme capitaliste...

20. LA DÉFENSE (RETOUR SEQ. 14). EXT JOUR.

BOUVARD

(doutant)

Si c'est une référence au réalisme socialiste, ça ne me dit rien qui vaille...

La tour de la grande banque se rapproche.

PÉCUCHET

(essayant de convaincre Bouvard)

Non seulement le capitalisme serait le seul système politique et économique viable, mais aussi il serait impossible d'imaginer une alternative.

BOUVARD

(sceptique)

Si ça traduit le There Is No Alternative thatchérien, ça ne va pas nous aider.

PÉCUCHET

(imperturbable)

Fisher n'y voit pas d'antidote, pas d'alternative au capitalisme.

(silence de Bouvard)

Tu vois où je veux en venir ?

BOUVARD

(qui commence à comprendre)

C'est à nous de trouver une alternative !

PÉCUCHET

(souriant)

Voilà !

21. TOUR D'UNE GRANDE BANQUE EUROPÉENNE. EXT JOUR.

Bouvard et Pécuchet s'arrêtent au pied de la tour.

VOIX OFF

Mais leur démarche pose encore un problème : comment des fabulations de banquiers vont-elles les sortir du réalisme capitaliste ?

BOUVARD

(regardant le haut de la tour)

Comment les récits de ceux qui vivent au plus haut point les lois du capitalisme vont-ils permettre de les subvertir ?

PÉCUCHET

(sûr de lui)

Avec une nouvelle méthode : on ne va plus faire parler les financiers en les faisant écrire de la fiction, mais les faire parler en structurant le questionnaire sur des modèles de fiction. En fictionnalisant l'entretien lui-même.

BOUVARD

(comprenant)

Toutes les questions de l'entretien seront celles qu'un scénariste pourrait se poser...

22. CAFÉ DE LA DÉFENSE. INT JOUR.

Bouvard et Pécuchet pressent **L. (financier, 50 ans)** de questions...

BOUVARD

La genèse : quel rapport avait votre famille avec l'argent ?

L.

*(sous-titre : L., Ancien chef
analyste de la banque qui a perdu
4,9 milliards d'euros en 2008)*

Je suis issu d'une famille..

L. continue de parler mais on n'entend pas la réponse couverte par la question suivante..

PÉCUCHET

L'incident déclencheur : quel événement vous a fait choisir la finance ?

L. continue de parler mais on n'entend pas la réponse..

BOUVARD

L'oracle : avez-vous rencontré quelqu'un qui avait des capacités à prédire les crises ou les modèles ?

L. continue de parler..

PÉCUCHET

L'antagoniste : quels ont été vos adversaires principaux ?

L. continue..

BOUVARD

Le climax : pourriez-vous nous raconter le combat principal que vous avez mené dans votre vie ?

L. s'arrête de parler..

BOUVARD

Est-ce que vous avez parfois un sentiment d'imposture ?

L. disparaît lentement de l'image pour être transparent..

PÉCUCHET

Quelle beauté trouvez-vous aux modèles mathématiques, aux mécanismes financiers ?

VOIX OFF

Avant même leur rencontre, L. avait tenu à désamorcer l'importance de son statut.

23. FLASH-BACK. CHEZ BOUVARD. INT JOUR

Bouvard et Pécuchet lisent le mail de L.

VOIX OFF L.

Je crains cependant que notre conversation ne dissipe les illusions que vous pourriez nourrir sur les métiers de la finance de marché, et leurs acteurs. Certains imaginent des figures plus grandes que nature, habitant une réalité différente, porteuse d'une vision et d'un imaginaire singulier. La réalité est plus prosaïque - caveat emptor.

Mines inquiètes de Bouvard et Pécuchet.

24. CAFE DE LA DÉFENSE (RETOUR SEQ. 22). INT JOUR.

Bouvard et Pécuchet interviewent L.

VOIX OFF

Cette attitude s'accroît lors de la rencontre. Alors que le questionnaire l'exhorte à se prendre pour le héros d'une fiction hollywoodienne, L. se définit comme un simple ingénieur, échoué dans le monde de la finance par une sorte de coïncidence.

L.

Je n'ai ni le goût de l'argent ni celui du pouvoir.

Mine interloquée de Bouvard.

VOIX OFF

L. refuse d'aborder les techniques des produits les plus complexes, dont ceux responsables de la crise de 2008.

PÉCUCHET

(agacé)

Quelle est, selon vous, la maladie principale de votre monde professionnel ?

L.

(déprimé)

La paresse intellectuelle. Je me suis retrouvé dans des conférences où il y avait des gens de ma génération - c'est terrible - qui disaient à des gens plus jeunes : « Les modèles, c'est bon, on les a, il faut maintenant calculer les choses plus rapidement, faut optimiser, etc. » Je leur disais

« Vous manquez d'imagination, des choses, il y en a plein à faire, pas des contributions epsilonlesques, des questions de base, il manque la foi et l'énergie de les attaquer. »

CUT TO

L. sort du café, en croisant **P. (65 ans, costume)**.

VOIX OFF

Les entretiens s'enchaînent, et les problèmes avec...

25. BUREAU DANS UN BATIMENT HAUSSMANIEN. INT JOUR

Bouvard et Pécuchet interviewent P.

VOIX OFF

Si P. se souvient avec nostalgie de l'époque dorée de ses débuts, l'homme d'affaires préfère parler davantage de ses échecs que de ses réussites.

P.

(Sous-titre : P., Ex-dirigeant d'un fonds d'investissement LBO)

On avait racheté quinze des dix-huit plus belles fromageries de la ville, avec des productions entières de Beaufort des Alpes préparé avec le lait des vaches qui montent encore dans les alpages, ou autres Comtés aux senteurs formidables. On avait une capacité d'écoulement exceptionnelle. J'ai décidé de mettre des balances électroniques reliées à la caisse, pour exiger de la rigueur. Je fais mon tour des boutiques. Première boutique : « La balance marche pas », me dit la crémière. Deuxième boutique : « Elle marche pas, la balance. » Je n'ai jamais pu imposer aux fromagers l'utilisation des balances. J'ai cherché pourquoi. Ils vendaient 10 % du poids du fromage, qui était déclaré en croûte, en cash. 10 % du chiffre d'affaires partait en liquide dans la poche du fromager. Se battre contre tous les fromagers qui faisaient ça depuis la nuit des temps, c'était impossible.

PÉCUCHET

(interloqué)

Vous n'avez pas cherché à les remplacer ?

P.

(presque joyeux)

Ce n'est pas un métier qui s'improvise. J'ai déposé le bilan de la holding. Les fromagers ont tous racheté leur fromagerie. On peut faire de l'argent, mais c'est parce qu'il y en a d'autres qui gagnent. Cette fois, ce sont eux qui ont gagné.

VOIX OFF

Même lorsque Bouvard et Pécuchet parviennent à accéder à la parole d'un vrai financier, celle-ci se dérobe. Comme si cette même parole niait sa propre existence. Sa réalité.

26. BOULEVARD DU 7^E ARRONDISSEMENT DE PARIS. EXT JOUR.

Dépités, Bouvard et Pécuchet sortent du bâtiment.

PÉCUCHET

La finance est comme l'horizon : elle recule sans cesse à mesure qu'on s'en rapproche.

BOUVARD

(essayant de rester positif)

C'est intellectuellement séduisant

PÉCUCHET

Idéologiquement désespérant.

27. BNF. INT JOUR.

Une pile de livres cache presque Bouvard et Pécuchet.

VOIX OFF

C'est alors qu'ils découvrent le concept d'accélérationnisme.

BOUVARD

(chuchotant)

Le concept est aussi ancien que le marxisme, mais réactualisé dans les années 2010 par Alex Williams et Nick Srnicek dans leur Manifeste accélérationniste.

(Sous-titre : Nick Srnicek,
« Manifeste accélérationniste »,
Multitudes, 2014/2, pp. 23-35. Trad.
Yves Citton)

Le manifeste revendique l'usage des techniques et des modes d'organisation capitalistes les plus en pointe dans la lutte contre ce même système capitaliste.

28. COLLOQUE DE ALEX WILLIAMS ET NICK SRNICEK

Extrait d'Alex Williams et Nick Srnicek à la conférence « Inventing the Future: Postcapitalism and a World Without Work » à Londres.

ALEX WILLIAMS

(Sous-titre : Alex Williams, Co-
auteur du Manifeste
accélérationniste)

Le concept de "grand casino de la finance" sert certes de caution rhétorique à ce qui reste de la gauche. Mais il masque la sophistication, la centralité et surtout l'ambiguïté politique de la finance dans le système post Fordiste...

29. NICK SRNICEK HOCHÉ LA TÊTE. BNF (RETOUR SEQ. 22).

BOUVARD

(lisant)

La gauche accélérationniste doit s'alphabétiser dans ces domaines techniques.

PECUCHET

(perplexe)

Sommes-nous gauchistes ?

30. PARVIS DE LA BNF. EXT JOUR.

Bouvard et Pécuchet sortent de la BNF avec quelques maigres photocopies.

PÉCUCHET

Plutôt que d'être contre les nouvelles technologies, il faut se placer tout contre elles.

BOUVARD

(commençant à comprendre)
Plutôt que d'être contre la finance,
se placer tout contre elle.

PÉCUCHET

(acquiesce)
Plutôt que d'être contre le
capitalisme, se placer tout
contre lui.

31. BORD DE SEINE & BERCY. EXT JOUR.

Pécuchet s'arrête au bord de la Seine et regarde..

... **de l'autre côté de la Seine** : le Ministère de l'Économie
et des Finances.

BOUVARD

(pensif)
Mais comment des fictions de banquier
vont-elles permettre de nous
alphabétiser dans les domaines de
pointe du capitalisme ?

PÉCUCHET

(reprenant sa marche)
Patricia Reed.

Curieux, Bouvard le rattrape à petits pas...

32. PONT DE BERCY. EXT JOUR.

Bouvard et Pécuchet traversent le pont de Bercy.

PÉCUCHET

*(sous-titre : Patricia Reed,
"Reorientate, eccentricate,
speculate, fictionalize,
geometricize, commonize,
abstractify", dans Robin Mackay,
Armen Avanessian (dir.), Accelerate.
The accelerationist reader, Berlin,
Urbanomic, 2014, pp. 521-536.)*
Le capitalisme n'est pas, ou plus, le
monstre froid et rationnel que la
pensée moderne a construit. Il se
nourrit de spéculations et de
fictions, y compris dans son cœur
battant : le secteur financier.

BOUVARD

Tu veux dire que si Williams et Srnicek
ont raison de s'insurger contre la

tendance du mouvement anticapitaliste,
ils ont eu tort d'abandonner la fiction
à ces deux tendances.

PÉCUCHET

Il doit bien exister, pour reprendre
Mark Fisher, qui lui-même reprend
Margaret Thatcher...

BOUVARD

(comprenant)

Une « alternative à l'absence
d'alternative ».

33. MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES. EXT JOUR

Bouvard et Pécuchet attendent à la sortie du ministère de
l'Économie et des Finances.

VOIX OFF

*C'est dans cette perspective que
Bouvard et Pécuchet tendent la plume
aux banquiers et le micro à des
analystes quantificateur.*

Bouvard et Pécuchet voient...

... **au loin**, Bruno Le Maire sortir du bâtiment...

Ils s'approchent de lui, mais Bruno Le Maire entre
immédiatement dans une berline noire.

34. MONTAGE. EXT JOUR.

VOIX OFF

*Bouvard et Pécuchet parcourent Paris
pour réaliser leur docufiction, de la
BNF à La Défense, de La Défense aux
Grands Boulevards...*

Pécuchet court devant Bouvard avec un sac et une perche-son
sur le dos.

BOUVARD

(essoufflé)

Tu vas trop vite !

PÉCUCHET

On a rendez-vous dans 5 minutes.

CUT TO

BOUVARD

(de plus en plus essoufflé)
Je ne sais pas si c'est... un bon rythme
pour notre enquête...

Pécuchet sprinte.

CUT TO

BOUVARD

(de plus en plus essoufflé)
Ce documentaire va à un rythme de
dingue...

CUT TO

BOUVARD

(sous un autre angle)
On n'a jamais...

CUT TO

PECUCHET

Pense à notre rendez-vous !

BOUVARD

Plus de cinq secondes...

CUT TO

PECUCHET

(prenant de l'avance sur Bouvard)
Pense à...

CUT TO

BOUVARD

... une idée...

35. SALLE DE MONTAGE (RETOUR SEQ. 5). INT NUIT

Extrait de *Margin Call* (J.C. Chandor, 2011) : le PDG de la
banque dit qu'il n'entend plus de petite musique.

CUT TO

Assis dans la salle de montage, Bouvard et Pécuchet regardent
le film sur un écran.

BOUVARD

Ce film n'est pas mauvais, mais...

PÉCUCHET

(attentif)
Il est même plutôt bon.

BOUVARD

Mais il transforme la finance en épopée.

CUT TO

Extrait du *Loup de Wall Street* (Martin Scorsese, 2013) : discours délirant de Leonardo DiCaprio.

CUT TO

Bouvard et Pécuchet sont toujours dans la salle de montage :

PÉCUCHET

(essuyant ses lunettes)

En épopée ?

BOUVARD

Il héroïse les personnages.

CUT TO

Extrait de *The Big Short* : les financiers dénouent le short et se congratulent.

CUT TO

Bouvard et Pécuchet sont dans la salle de montage :

PÉCUCHET

(remettant ses lunettes sur son nez)

Et alors, tu voudrais qu'il en fasse quoi, des personnages ?

BOUVARD

(doutant)

Je voudrais quelque chose qui nous fasse sentir le tableau Excel.

Perplexe, Pécuchet se rapproche de l'écran pour examiner l'image de plus près.

36. MONTAGE. EXT & INT JOUR & NUIT

Dans la grande banque européenne, Bouvard et Pécuchet reprennent leur atelier d'écriture.

VOIX OFF

D'un côté, ils donnent la consigne d'inscrire les techniques financières dans leurs créations de fictions..

CUT TO

Dans un café de la Défense, Bouvard et Pécuchet reprennent une interview.

VOIX OFF

De l'autre, ils structurent les interviews par une mise en fiction.

BOUVARD

Techniciser la fable et affabuler les récits de techniciens.

CUT TO

Bouvard et Pécuchet montent dans un wagon SNCF sur lequel est indiquée la direction de Rouen.

PÉCUCHET

(sûr de lui)

Imaginer une pratique accélérationniste de la fabulation spéculative.

CUT TO

Bouvard et Pécuchet entrent dans un cimetière.

BOUVARD

(sûr de lui)

Inventer une méthode pour fictionnaliser le réalisme capitaliste.

Bouvard et Pécuchet s'arrêtent devant la tombe de Gustave Flaubert. Bouvard se découvre, Pécuchet aussi. Dans le chapeau de Bouvard son nom « Bouvard » est presque effacé ; dans la casquette de Pécuchet, le nom « Pécuchet » est presque effacé.

CUT TO

Soudain, un lapin blanc surgit derrière la tombe de...

CUT TO

... Lewis Carroll, dans le cimetière de Guildford (Angleterre).

Bouvard et Pécuchet voient le lapin s'éloigner lentement.

PÉCUCHET

Comme alternative au réalisme capitaliste, je propose le fantastique capitaliste.

Le lapin se met à accélérer...

BOUVARD

(regard illuminé)

Le fantastique capitaliste, c'est bien ça !

Bouvard et Pécuchet courent derrière le lapin blanc, qui accélère, et disparaît dans un terrier...

37. ITW DE SANDRA LUCBERT SUR FOND NOIR. INT NUIT.

SANDRA LUCBERT

(sous-titre : Sandra Lucbert, Le Ministère des contes publics, Lagrasse, Verdier, 2021, p. 114)

Ce qu'Alice découvre au pays des merveilles, c'est l'arbitraire des mises en sens de la réalité, car Alice cherche les motifs d'un tissu de nonsense.

38. CIMETIERE GUILDFORD (RETOUR SEQ. 32). EXT JOUR.

Bouvard et Pécuchet disparaissent à leur tour dans le terrier...

VOIX OFF

Jeu de cartes dans Alice, jeu d'échecs, par-delà le miroir, déréglementation financière.

39. SALLE DE CINEMA. INT NUIT.

Dans une salle de cinéma bondée, des spectateurs regardent défiler le générique du documentaire. La salle se rallume, le logo du Festival Images Secondes s'affichent, sous-titré de la thématique de l'année : « Cinéma et spéculation financière ».

Travelling : on reconnaît dans la salle les protagonistes : Martial Poirson, Elie Ayache, les jeunes hommes et femmes qui participaient aux ateliers, Donna J. Haraway, Mark Fisher, L. et P., jusqu'à une femme (Justine Huppe) qu'on n'a encore jamais vue, qui chuchote à ses voisins (Boris Le Roy et Théo Bourgeron) :

JUSTINE HUPPE

(Sous-titre : Justine Huppe, Chercheuse en études littéraires à l'Université de Liège)

Ils ne sont pas si éloignés des films *mainstream* dans le monde de la finance...

VOISIN

*(Sous-titre : Boris Le Roy,
Romancier et chercheur)*

Que voulez-vous dire ?

JUSTINE HUPPE

Bouvard et Pécuchet ne se sont pas autant émancipés de la modernité qu'on ne le croit, ils baignent encore dans cette perspective romantique qui pense que l'art est opposé à l'économie capitaliste. Mais ils s'inscrivent dans cette économie capitaliste... En tentant d'enrichir cette enquête par une fiction spéculative, c'est la parole des financiers qu'ils enrichissent par une fable.

THEO BOURGERON

*(sous-titre : Théo Bourgeron,
Chercheur et romancier)*

Vous pensez qu'ils n'auraient pas dû tourner le scénario ?

Justine Huppe laisse un silence qui en dit long. Théo Bourgeron et Boris Le Roy acquiescent d'un air entendu.

NOIR